

## UN ALBUM DE M. MALO RENAULT<sup>1</sup>



CROQUIS DE PARISIENNE  
D'APRÈS UNE EAU-FORTE DE M. MALO RENAULT

Lorsqu'ils joignent au sens du moderne le don de l'analyse psychologique, les graveurs originaux inclinent d'eux-mêmes à la notation des mœurs. La pointe devient, entre leurs mains expertes, un instrument précis, docile, et l'âme de la Parisienne, si mobile, si fugitive cependant, ne se dérobe pas à la subtilité de ses définitions. Ne doutez point qu'elles portent témoignage devant l'avenir, car la loi d'un obscur destin a voulu que la ville de la pensée active, généreuse et féconde, se trouvât parallèlement dédiée à la femme, à la volupté et à

l'amour. L'être de plaisir, qui en semble le luxe, n'est pas éloigné d'en offrir quelque peu le symbole.

M. Malo Renault s'est diverti à en faire la preuve. Son scepticisme informé et sensible ne connaît ni la malveillance, ni le sarcasme. Dans le décor fixe des aspects familiers, les Parisiennes qu'il évoque marquent et datent la mode qui change et la vie qui passe. Les voici, en parade, au premier rang de la loge d'un music-hall, puis attablées

1. *Quelques-unes, quinze croquis de Parisiennes pour quelques-uns*, par M. Malo Renault. — Un album in-folio de quinze gravures en couleurs, tiré à trente-cinq exemplaires, au prix de 150 francs; se trouve chez l'auteur, 104, rue d'Assas.

au café, devant les verres qui se teintent d'or fauve, de rubis ou d'opale; les voici aux aguets, l'éventail en branle, le journal grand ouvert, leurs carlins près d'elles, assises sous les arbres des Champs-



CROQUIS DE PARISIENNE, D'APRÈS UNE EAU-FORTE DE M. MALO RENAULT

Élysées, contre la balustrade du Luxembourg, sur la terrasse des Tuileries où les orangers, dans leurs caisses, symétriquement s'alignent. On dirait des figurantes en scène sous l'œil du public; leurs allures s'interdisent les agaceries provocantes et, à la seule

fixité du regard se devine l'invite de la grâce qui sourit et qui s'offre. Certaines pourtant affectent moins de retenue : l'une, dont le torse frêle souplement ondoie, puis celle-là, en robe courte — telle la Claudine de Willy — qui se prélasse sur le banc, une jambe par-dessus l'autre croisée, et dont les bras relevés s'unissent derrière la tête pour soutenir la nuque fatiguée et lourde...

Ainsi la révélation se poursuit décisive, à travers ces quinze planches, où l'attitude et le geste revivent synthétiquement fixés dans leur plein caractère. Le métier est à l'unisson de l'observation, expressif et varié : tantôt, d'une venue, la taille silhouette le contour; tantôt des traits doublés, répétés, trahissent les incertitudes, les repentirs, et conservent à ces estampes les suggestifs privilèges du croquis librement cherché dans la fièvre de l'improvisation. Contre l'habitude de notre époque où chacun cultive la gravure polychrome par mode et par lucre, en toute ignorance de ses règles, M. Malo Renault approprie les procédés aux fins spéciales de chaque objet : le trait se formule par la pointe; le vernis mou localise les à-plats nuancés, sans que la couleur prétende abolir le rôle du dessin ou en dissimuler les jeux alertes : elle intervient plutôt à titre de rehaut, répartie avec le discernement d'un tact averti, en taches discrètes, légères et transparentes comme un nuage d'aquarelle; sa qualité est du plus rare agrément, et l'on doit féliciter d'un goût si raffiné la compagne de l'artiste à laquelle revient l'honneur de l'enluminure précieuse et des tirages successifs, savamment repérés<sup>1</sup>.

Dès 1907, le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts avait appris par quoi cet album se différencie et quel ensemble de mérites singuliers s'accorde à en exalter l'attrait : il découvre chez son auteur un praticien avisé, passé maître dans l'art de la gravure à plusieurs cuivres, si compromis et si déchu aujourd'hui; du même coup il range M. Malo Renault, aux côtés de Georges Bottini, de MM. Louis Legrand, Edgar Chanine, Jacques Villon, parmi les aquafortistes d'élection qui surent enrichir l'iconographie parisienne et préparer aux historiens de valables références sur la vie et la physionomie de la capitale au début du vingtième siècle.

ROGER MARX

1. Traitée selon une technique toute différente, l'eau-forte qui accompagne ces pages, prouve que M. Malo Renault ne triomphe pas seulement dans le croquis aquafortisé, mais qu'il peut pousser l'exécution d'une planche à sa guise, avec la certitude d'un égal succès.



*Dess. et gr. par Alato Renault*

# *Sirène De Paris*

*Gazette des Beaux-Arts.*

*Imp. A. Porcabeuf, Paris.*